

Copia di una lettera autografa diretta da S. E. il
C^{te} Kalmoky Ministro T. e R. degli affari esteri a S. E.
il Conte Nigra R. Ambasciatore in Vienna

Minister des Aeussem

Vienna, ce 8 Mars 1895

Mon cher Comte,

En me faisant dernièrement certaines
communications dont M. le Baron Bland vous avait
chargé, vous m'avez posé au sujet des Colonies italiennes
en Afrique une question concrète à laquelle votre Ministre
désirait obtenir une réponse de la part de notre Cabinet -
à savoir: "Si le Gouvernement Imp.^l et Roy.^l a l'intention
de comme co-signataire de l'acte de Berlin de 1885, d'émettre
une opinion et laquelle, sur la situation respective de la
France et de l'Italie relativement à l'Afrique Orientale?"

Voici ma réponse:

Le Gouvernement Imp.^l et Roy.^l ne saurait s'engager
à donner une opinion quelconque ni sur les questions
coloniales africaines en général, ni en particulier sur la
situation de l'Italie et de la France dans l'Afrique
orientale - et cela pour deux raisons.

1^o parce que l'Autriche-Hongrie dès qu'elle a ou ses
alliés s'engager dans des entreprises coloniales en Afrique,
n'a pas tardé à se désintéresser nettement de ces questions

qui se trouvent en dehors du cercle de ses intérêts et de ses
engagements - et

2° parce que, l'Autriche-Hongrie ne possédant pas de
Colonies et ne s'occupant par conséquent que d'une manière
générale de tout ce qui concerne les affaires coloniales
d'Afrique, le Gouvernement Imp. et Roy.^l se sent absolument
incompétent de donner son opinion sur les contestations très-
épineuses qui peuvent y surgir entre les Puissances
intéressées.

En vous priant, cher Comte, de vouloir bien transmettre
ce qui précède à M. le Barond Blanc, je crois utile de
joindre à cette lettre, copie d'une dépêche que j'ai adressée
au Bon Bruck il y a deux mois pour préciser le point
de vue du Gouvernement Imp.^l et Roy.^l à l'égard des
questions coloniales italiennes et autres

Bien à vous

(primito)
Kobusky.